Le processus d'action collective

Proposition de processus à effectuer avec les membres dans le cadre d'un projet d'art action communautaire

Les phases	1 - Analyser la situation-problème			2 - Planifier l'action			3 - Mettre en œuvre l'action		4 - Évaluer
	1a	1b	1c	2a	2b	2c	3a	3b	4
	S'exprimer : - s'exprimer (autour d'un sujet) - nommer la situation-problème commune	Questionner : - questionner / comprendre de façon «critique» (notamment les causes) - nommer la situation souhaitée (ce qui serait juste) - confirmer la volonté d'agir	Identifier une revendication : - identifier des solutions / demandes <u>concrètes</u> - évaluer les solutions et en prioriser une : la revendication	Choisir cible et objectif de l'action - choisir la cible et nommer l'objectif lié à l'action (résultat attendu) - identifier des indicateurs de réussite	Choisir l'action : - identifier des actions possibles - évaluer les actions et en choisir une	Planifier concrètement l'action : - détailler, faire un échéancier, partager les tâches, pratiquer, etc.	Mobiliser pour l'action (s'il y a lieu) : - rejoindre d'autres personnes concernées par le problème - chercher des alliés	Réaliser l'action	Évaluer l'action, le choix de l'action, le processus et l'évolution de la situation-problème Puis, retour à 2b ou 2a (ou 1c)
Un exemple	- nommer des situations où se manifestent nos difficultés de lecture et écriture - «on n'est pas respectés», reconnus	- analyser les causes de l'analphabétisme avec l'outil Catégorisation - «on aimerait que le monde tienne compte de nous» - 17 personnes sur 20 décident d'agir	- pouvoir travailler, se faire mieux expliquer par les médecins, etc. - avoir de l'aide pour remplir les formulaires d'aide sociale	- mettre de la pression sur le CLE - communications entre le CLE et l'organisme sur la question de l'aide aux formulaires, etc.	- ... - porter un faux bâton de dynamite avec notre message sur un formulaire d'aide sociale	- confectionner le bâton, choisir qui le portera, quand, choisir et préparer ce qu'on fera en chemin, en arrivant, ...	- inviter d'autres groupes d'alpha à être présents - informer les groupes de défense de droits des pers. assistées sociales	- porter le bâton en tenant compte du scénario et du déroulement prévu	- faire un retour critique sur le processus de choix de l'action - visiter par surprise le CLE pour vérifier... - etc.
Pourquoi ?	Pour s'exprimer sur sa souffrance et son expérience injuste. Pour pouvoir démontrer les impacts du problème Pour pouvoir constater que les autres vivent la même chose	Pour prendre conscience de l'aspect politique de la situation (plutôt qu'individuel), donc injuste Pour pouvoir nommer l'injustice Pour se sentir légitime de revendiquer du changement ensuite Pour aider la recherche de solutions et justifier les revendications	Pour choisir ensemble une base de travail, une motivation à agir Pour que le message soit clair et efficace Pour que le projet soit réaliste, pour favoriser les chances de succès Pour permettre d'évaluer le changement	Pour aider à choisir un moyen d'action pertinent et efficace Pour aider à évaluer par la suite	Pour augmenter les chances de réussite et de satisfaction	Pour éviter du stress et des frustrations Pour tenir compte des forces et des intérêts de chaque	Pour se faire voir et entendre, nombreux!	Pour ne pas rester seulement dans la réflexion Pour sortir du sentiment de colère et d'impuissance, pour l'impact libérateur de l'action collective Pour provoquer un changement concret	Pour apprendre de l'expérience Pour améliorer le fonctionnement Pour mesurer la nature et le degré de changement et ce qui y a contribué Pour fonder les prochaines actions et augmenter les chances de succès

Notes : L'action collective est une démarche qui s'adresse à un groupe de personnes **directement concernées** par une situation-problème.

On nomme habituellement «noyau», «groupe-porteur» ou encore «comité» le petit groupe avec lequel on effectue ces démarches.

**Exemples de contenu que vous pourriez aborder pendant ces phases
(pour des outils concrets, référez-vous aux outils d'intervention et aux outils artistiques) :**

1a :

Quelles sont les difficultés que je vis à cause de la situation-problème? (manifestations du problème, à mettre en commun)

Quelles sont les conséquences de la situation-problème pour moi? Comment ça affecte ma capacité d'agir, qu'est-ce que ça m'empêche de faire? (impacts du problème, à mettre en commun)

Comment je me sens par rapport à cette situation? Comment je me sens par rapport à l'image qu'on me renvoie de moi-même?

1b :

Quelles sont les causes de cette situation-problème? Qu'est-ce que les gens qui vivent la situation ont en commun? (causes du problème, à mettre en commun)

Comment expliquer que beaucoup de monde vit la même chose?

Qu'est-ce qu'on dit sur votre situation / ce problème? Qui dit ça? Que pourriez-vous répondre? (le discours dominant, les préjugés)

Quels sont les acteurs qui ont du pouvoir sur cette question? Quels sont les intérêts de ces personnes en rapport avec cette situation?

Si vous imaginez un monde idéal, quel serait-il?

1c :

Qu'est-ce qu'on fait dans d'autres villes / pays par rapport à ce problème?

Quelle solution s'attaquerait au plus grand nombre de manifestations du problème (voir 1a)? Attention aux solutions à grande portée qui nous éloignent des demandes concrètes.

Pour évaluer les solutions, vous pouvez utiliser les critères de type SMART (spécifiques, mesurables, applicables, réalistes, en temps opportun).

* Il est important et facilitant de présenter la revendication comme une PRIORITÉ, plutôt que comme un sacrifice éternel de toutes les autres solutions.

* Selon Anna Kruzynski, voici les qualités d'une revendication stratégique. Elle suggère d'utiliser ces critères pour analyser les revendications possibles :

- Elle aurait un effet immédiat sur les conditions de vie des gens

- Elle n'est pas «interprétable»

- Elle est claire, facile à comprendre

- Elle provoque une brèche dans la logique des systèmes ou contribue à changer la distribution des pouvoirs

- Elle n'est pas noyée parmi une liste d'épicerie de revendications.

- On peut aussi prendre en compte l'expérience du groupe. Certains critères pour choisir une première revendication pourraient être ajoutés, par exemple : elle est gagnable sur la base de nos moyens. L'idée est de commencer plus petit avec des chances de gains. La première réussite du groupe augmente sa détermination à s'attaquer à plus gros par la suite, à plus long terme.

2a :

Est-ce qu'on veut mettre de la pression sur notre cible (ceux qui ont du pouvoir sur notre problème), toucher la population, aller chercher des alliés?

Quels sont les acteurs qui ont du pouvoir sur cette question (à cause de leur rôle)? Quels sont leurs intérêts et leurs pouvoirs? Comment pouvons-nous les toucher / les déranger?

Qu'est-ce qu'on veut avoir réussi ou atteint à la fin de notre action?

Comment on saura qu'on a atteint notre objectif? Ex. 1 : À la fin de l'action, on sera satisfait si... : au moins x personnes nous posent des questions; etc. Ex. 2 : Qu'est-ce qui nous indiquera qu'on aura touché la sous-ministre? : si elle prend des notes, si elle nous pose des questions, etc.

* Considérer le degré d'engagement de l'organisme à aller ou non jusqu'au bout de la lutte. Est-ce que les participants se donnent des objectifs en considérant la durée du projet (un an, par exemple) ou s'il planifie en fonction de gagner la revendication?

2b :

* Considérer l'utilisation de critères.

* Utiliser et mettre en valeur le bagage d'expérience du groupe (d'où l'importance de documenter la démarche).

2c :

* Prévoir comment documenter l'action

3a :

* Mobiliser les personnes qui vivent la même situation en faisant référence à leur réalité ou expérience concrète.

4 :

Utiliser les indicateurs (2a) pour évaluer si les objectifs liés à l'action ont été atteints et à quel point

Comparer la situation actuelle avec celle analysée au début, voir ce qui a changé et à quel point (voir la revendication en 1c)

Évaluer si le moyen choisi (l'action) avait été bien choisie pour mettre de l'avant notre revendication : identifier ses forces et ses limites.

(Évaluer si la cible avait été bien choisie)

Évaluer notre fonctionnement tout au long du processus : espaces de parole, aspect démocratique entre les membres et vs les animatrices, plaisir, etc. (à faire aussi tout au long)

Évaluer ses propres améliorations comme participant à partir d'un défi ou objectif formulé en début d'année, de semaine ou de session, ses attitudes ou apprentissages.

Identifier si l'action a eu d'autres impacts non prévus, positifs ou négatifs.

*De plus, tout au long du processus, il est pertinent d'évaluer le fonctionnement ou le déroulement de chaque atelier.

Après l'évaluation, le groupe retourne soit à la phase 1c (si l'action a porté fruit), soit aux phases 2a ou 2b (si une autre action est nécessaire; cela est malheureusement presque toujours le cas).